

Actualité et barbarie

Eric Landowski

Université de Vilnius

Ce n'est pas coutume, mais il arrive que l'actualité nous ouvre les yeux. En voici un exemple.

Parmi les quatre régimes de sens et d'interaction mis en relation à l'intérieur du modèle présenté initialement dans *Les interactions risquées*, l'un d'eux est désigné comme celui, à la fois, de l'« accident » et de l'« assentiment ». La première désignation traduit une perspective objectivante qui souligne le côté imprévisible et imparable de ce qui survient, comme on dit, par hasard (c'est-à-dire, sémiotiquement parlant, en raison d'une coïncidence au moins apparemment fortuite entre deux programmes indépendants). La seconde, en termes d'assentiment, exprime le point de vue subjectif de qui se résigne à l'incertitude du sort, à la possibilité d'accidents, au risque du non sens, vus comme autant de fatalités par nature inévitables.

Mais nous le voyons aujourd'hui mieux que jamais, face à la survenue de calamités dues à des forces qui nous dépassent — autrement dit face à ce qui, selon une expression de Youri Lotman, « ressemble, du point de vue humain, à un arbitraire inexplicable »¹ —, l'acquiescement, la résignation, l'assentiment ne sont nullement les seules attitudes possibles. La réaction contraire, le refus, et son corollaire, la révolte, sont tout autant à prévoir : révolte ou bien secrète (morale, « philosophique », en silence) devant l'absurde, ou bien éclatante, en acte, violente — non pas contre le caractère « révoltant » d'un mauvais tour particulier joué par « le hasard », contre l'injustice « du sort » ou d'une autre figure de la transcendance mais contre quelque instance bien terrestre exerçant

¹ Cf. Y. Lotman, « Deux modèles archétypes de culture : “conclure un pacte” et “s'en remettre à autrui” », in *id.* et B. Uspenski, *Sémiotique de la culture russe*, Lausanne, L'âge d'homme, 1990, p. 140.

une autre forme de puissance absolue : en premier lieu contre la domination, le « joug », les abus de pouvoir d'un Pouvoir jugé arbitraire. A différentes échelles, la mutinerie, l'émeute, la sédition, l'insurrection, sont typiquement de cet ordre.

C'est ce dont on vient de voir une illustration tragique, de portée mondiale et pour ainsi dire en direct, avec l'« explosion de violence » du 7 octobre 2023, à la périphérie de Gaza. Certes, de la part des insurgés, il ne s'agissait pas de s'élever contre quoi que ce soit qui aurait dépendu du hasard. C'était même exactement le contraire puisque l'objet du refus, la cible de la révolte, le mal à combattre n'étaient autre que le programme délibéré de la partie dominante : une politique d'occupation et de colonisation impliquant depuis près de quatre-vingts ans exode, élimination, expropriations, spoliations, persécutions et enfermement — politique systématiquement menée par un Etat auto-proclamé démocratique, mise en œuvre de la manière la plus cynique par ses colons et son armée, et soutenue par la plus forte puissance militaire mondiale (ainsi qu'accessoirement par ses alliés européens).

Rien là donc de fortuit. Mais pour le peuple palestinien ainsi martyrisé, l'implacabilité de la domination était telle que le rapport d'interaction était du même ordre que si son sort avait été fixé par quelque instance supra-humaine et sans visage, aussi inflexible que le « hasard » face auquel nul ne peut rien. Dans de telles conditions, toute opposition non seulement était vaine mais avait même toutes les chances de se révéler suicidaire, ni plus ni moins que si elle s'était exercée contre les « décrets » du sort ou de la Providence. Est-ce à dire que seuls l'assentiment, la résignation, le consentement à un martyre promis de se prolonger *sine die* auraient été « sages », « raisonnables », « corrects », « civilisés », *sensés* ?

C'est le contraire qui s'est produit. Dans la mesure même où, après l'épreuve d'une sujétion insupportable vécue depuis 1948, une telle situation était à proprement parler dés-espérée, où elle excluait toute interaction constructive, où elle était elle-même insensée, elle ne pouvait qu'inciter les exécutants du raid d'octobre 2023 à la forme de révolte la plus destructrice, la plus purement négatrice, la plus « barbare », autrement dit, abstraction faite de la rationalité stratégique qui, sur un autre plan, avait pu inspirer ses organisateurs, la plus cruellement privée de sens : terrorisme ponctuel du pauvre contre terrorisme chronique d'Etat.

Pour nous qui sommes géographiquement si loin de tout cela, confortable-ment à l'abri, sans « checkpoint » à chaque carrefour, deux leçons méritent, sémiotiquement, d'en être tirées. En premier lieu, l'interprétation que nous avons longtemps donnée du régime interactionnel de l'accident en privilégiant la notion d'assentiment à l'inévitable, puis en y associant l'idée d'une logique de la soumission (par opposition à celles de l'union, de la jonction et de l'opération) restait gravement lacunaire. Elle appelait son complémentaire fondé, à l'opposé, sur le refus de l'inéluctable — quand bien même un tel refus serait-il par construction voué à l'échec et donc désespéré. Ici comme sur bien d'autres points, il faut par conséquent complexifier le modèle. Reconnaissons, et même

soulignons donc l'ambivalence de ce régime — régime de l'accident-*révolte* autant que de l'accident-assentiment.

En second lieu, si l'assentiment, ou la révolte, sont souvent des réactions face à l'accidentel, ils peuvent aussi répondre à autre chose. Bien sûr, il ne peut être question d'assentiment ou de révolte, de soumission ou d'insoumission, que face à un interactant qui impose unilatéralement ses « décrets ». Mais le hasard n'est pas l'unique incarnation possible d'un tel pouvoir discrétionnaire. Il n'est que la figure la plus parfaite, la plus pure d'un arbitraire implacable. Si bien qu'entre l'implacabilité de l'aléa et la toute puissance d'un pouvoir mondain en tout point hégémonique, il n'y a en vérité qu'une différence de degré. L'aléatorité n'est donc, en définitive, qu'une des variantes, la plus épurée, du principe fondateur du régime de l'accident à côté de diverses autres, plus contingentes et plus mitigées, plus « humaines » — moins aveugles ? — telles que l'arbitrariété et l'inflexibilité.

Autant de modulations à explorer plus avant, et à comparer. Une chose au moins est sûre : le hasard *ne sait pas ce qu'il fait*. Coupable de tout mais responsable de rien. Mais son substitut humain ? Dans son entreprise d'annihilation systématique de l'autre, à quel degré le sait-il, lui, ce qu'il fait, alors que depuis presque deux mois la barbarie a changé de camp ?

Vilnius, 7 décembre 2023

Mots clefs : accident, assentiment, révolte.